

rue de seine

le mot
et la chose

natale
seroussi

Le mot et la chose

Dans un témoignage célèbre, Saint Augustin rapporte son étonnement lorsqu'il vit pour la première fois, à Milan, Saint Ambroise lire en silence. En effet, c'est au IV^{ème} siècle de notre ère que la lecture, auparavant associée à la prononciation des mots à voix basse, devint un exercice mental. Privée de l'oralité, l'écriture ne portait plus les forces vives du corps: les variations tonales de la voix, le rythme de la respiration, la vibration physiologique. Dix siècles plus tard, l'invention de Gutenberg apportait la standardisation anonyme des signes graphiques. Par la suite, le développement du livre allait simplifier à l'extrême la page imprimée en la rendant impersonnelle. La modernité ne pouvait que prendre à rebours cette évolution afin que l'art puisse renouer avec les éléments concrets de la matière, du corps et de la vie.

Après l'intuition d'Un Coup de dé n'abolira jamais le hasard de Mallarmé, qui voyait dans la page imprimée l'équivalent du ciel étoilé, Marinetti oriente les recherches du Futurisme vers la libération du mot qu'il veut dégager de la syntaxe, de la ponctuation et de la grammaire pour retrouver l'immédiateté du langage primitif enfantin. Le mot libriste futuriste aboutit à la performance et à une révolution typographique totale. Marinetti recourt à la matérialité des caractères d'imprimerie « qui vivent et respirent sur le papier comme des êtres vivants ». Il crée des idéogrammes basés sur des « consonnes voyelles nombres en liberté », réalise des « tableaux-poèmes », mais aussi des déclamations de poésie phonétique abstraite.

Libérant le poète et l'artiste des normes établies, le Futurisme a ouvert un champ de recherches novatrices dans lequel se sont engouffrées plusieurs générations d'artistes de l'avant-garde internationale. Le Cubo-futurisme russe, le Dadaïsme, le Lettrisme, la Poésie concrète, la Poésie sonore, la Poesia Visiva, voire la Beat Generation ont tour à tour expérimenté la composition typographique, le collage de lettres, la synergie entre l'image et l'écriture, la matérialité autant que le statut conceptuel ou visuel des signes, etc., dans une déclinaison et un renouvellement infinis. Nombreuses sont aussi les expériences individuelles, telles l'intégration de l'écriture, ou de la simulation de ses signes, dans la peinture chez Cy Twombly, et l'autonomie du signe typographique comme forme plastique ou comme trace, chez Paul-Armand Gette. Dans cette multiple façon d'être d'une écriture, redevenue selon l'expression de Roland Barthes, « une pratique corporelle de jouissance », le mot a une réalité physique et la plénitude d'une chose.

Giovanni Lista

In a famous testimony, St. Augustine relates his astonishment when, in Milan, he saw for the first time St. Ambrose read silently. It was only in the fourth century AD that reading, previously associated with low murmuring of words, became a mental exercise. Without orality, writing no longer bore the lively forces of the body: the tonal variations of the voice, the rhythm of the breath, and physiological vibration. Ten centuries later, Gutenberg's invention brought anonymous standardization of graphic signs. Subsequently, the development of the book would ultra-simplify the printed page by making it impersonal. Modernity could only reverse this evolution so that art could reconnect with the concrete elements of matter, body and life.

After the intuition of Un Coup de dé n'abolira jamais le hasard (A Throw of Dice will Never Abolish Chance) by Mallarmé, who saw in the printed page the equivalent of the night sky, Marinetti orientates Futurism's search towards the liberation of the word, which he wants to disengage from syntax, punctuation and grammar, to recover the immediacy of childlike primitive language. The free-verse futuristic word leads to performance and to a full typographic revolution. Marinetti uses the materiality of printed letters "who live and breathe on paper as living beings". He creates ideograms based on "free numbers vowels consonants", produces "poem-paintings", but also declamations of abstract phonetic poetry.

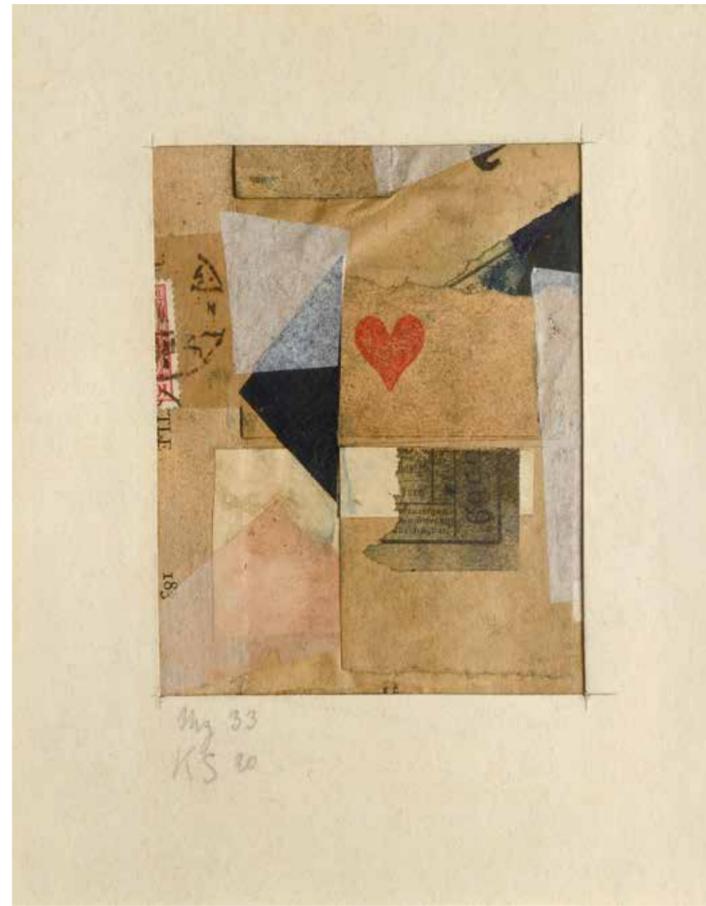
Releasing the poet and artist from established norms, Futurism opened a field of innovative research into which rushed several generations of artists of the international avant-garde. Russian Cubo-Futurism, Dadaism, Lettrism, Concrete Poetry, Sound Poetry, Poesia Visiva, and even the Beat Generation have in turn experimented with typesetting, letter collage, image-writing synergy, and materiality, as well as the conceptual or visual status of signs, etc., with infinite variation and renewal. There are also many individual experiences, such as the integration of writing or the simulation of its signs in Cy Twombly's painting, or the autonomy of the typographical sign as a figure or a trace for Paul-Armand Gette. In this multifaceted being that is writing, which once again became, in the words of Roland Barthes, "a physical practice of joy", the word has a physical reality and the fullness of a thing.



JEAN CROTTI
Poésie sentimentale, 1920
gouache et encre sur papier
53,6 x 44,1 cm



PAUL-ARMAND GETTE
Totem de lettres, 1965
assemblage de lettres en bois
53 x 9,2 x 16 cm



KURT SCHWITTERS
MZ 33, 1920
collage de papier sur carton
10,6 x 8,3 cm



JACQUES VILLEGLE
Vaduz, 2005
crayon de couleur sur papier
65 x 50 cm

« Les mots n'appartiennent plus à personne »

Brion Gysin



PAUL-ARMAND GETTE
Empreinte de totem, 1965
empreintes à l'encre sur papier
65 x 50 cm

« L'image du mot se sépare parfois, parfois moins »

Gil Joseph Wolman

ISIDORE ISOU
INITIATION à la HAUTE VOLUPTÉ 365, 1960
encre de Chine sur papier calque
17,2 x 13,3 cm

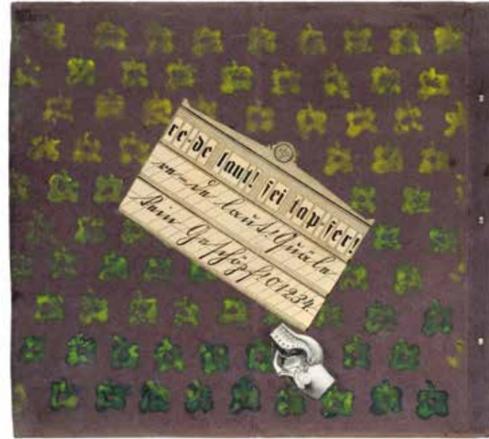




MAX ERNST et JOHANNES THEODOR BAARGELD
 Manifeste W 5 (Weststupidien 5) III. Manifesto,
 jacket maquette Typoskript-Manifest, 1920
 collage sur carton
 28,5 x 30,8 cm

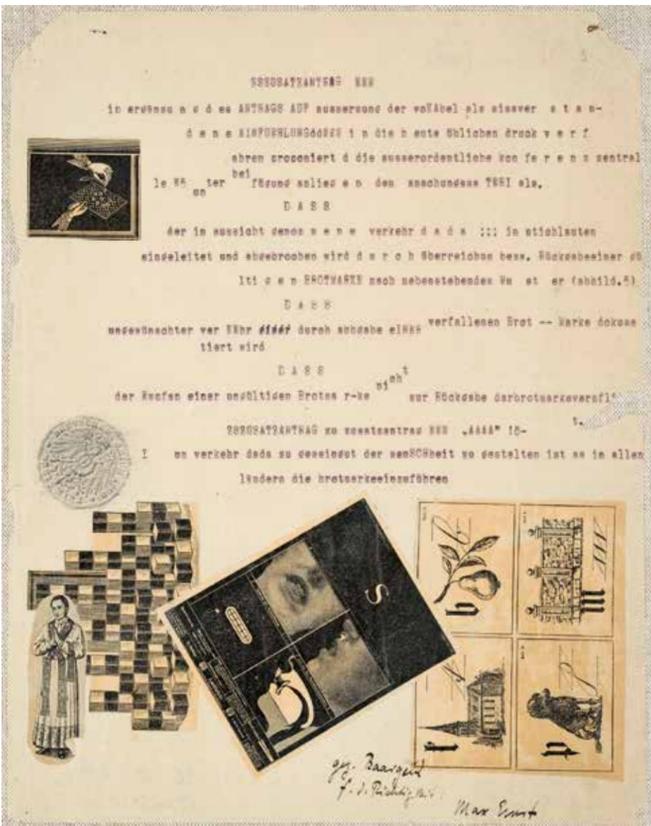
re = de laut! sei tap = fer!, 1920
 collage et impression sur carton
 28,5 x 33 cm

Typoskript Manifest, 1920
 collage, typographie et frottage sur papier
 28 x 22 cm



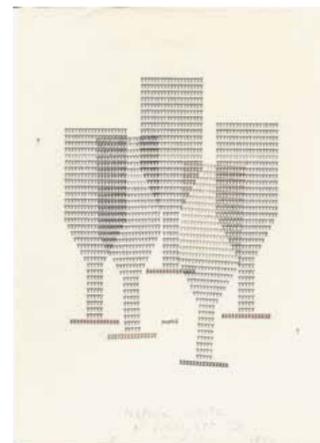
« Une idée est intéressante
 si elle n'est pas imprimée »

Francis Picabia



« La poésie ne sert
 pas aux besoins »

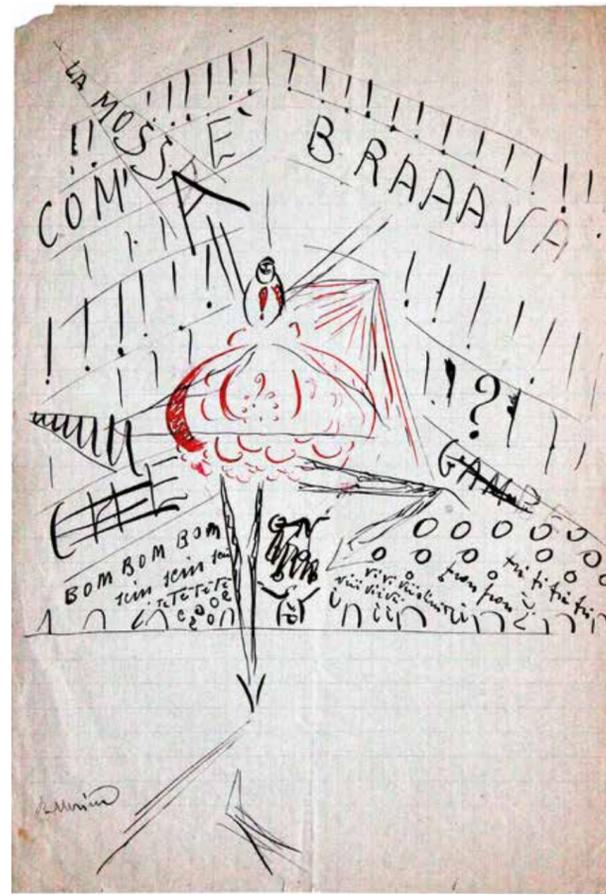
Raoul Haussmann et Kurt Schwitters



HENRI CHOPIN
 Nature morte n°6.396.873, 1980
 tapuscrit sur papier
 29,7 x 21 cm

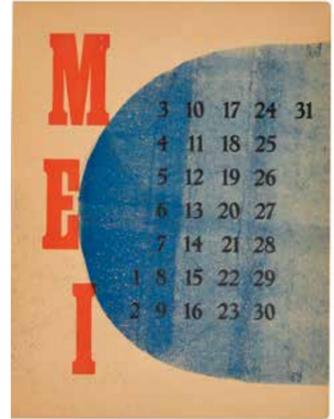
« Ce n'est pas le mot qui,
 à l'origine, est le matériau
 de la poésie, mais la lettre »

Kurt Schwitters



ANGELO ROGNONI
 Ballerina (Danseuse), 1916
 encre de couleur sur papier
 31 x 21 cm

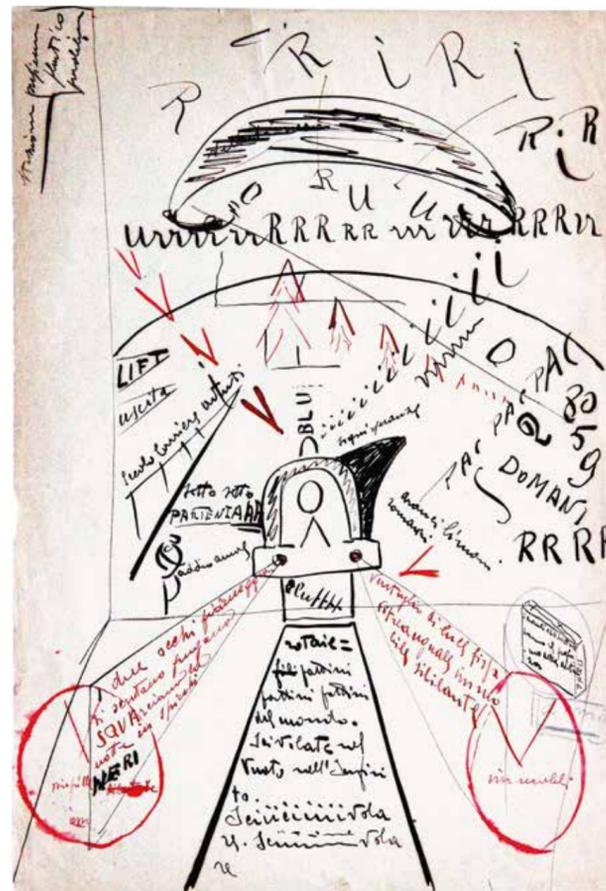
Stazione, 1916
 encre de couleur sur papier
 31,5 x 21,7 cm



HENDRIK NICOLAAS WERKMAN
 Tukenkalender 1942
 Gronigen, De Blaauwe Schuit, 1941

« On apprend les mots
 comme les belles manières »

Isidore Isou



« Le bon usage des mots fait
 la mauvaise soupe des choses »

Gil Joseph Wolman

ISIDORE ISOU
 INITIATION à la HAUTE VOLUPTÉ 397, 1960
 encre de Chine sur papier calque
 17,8 x 13,7 cm



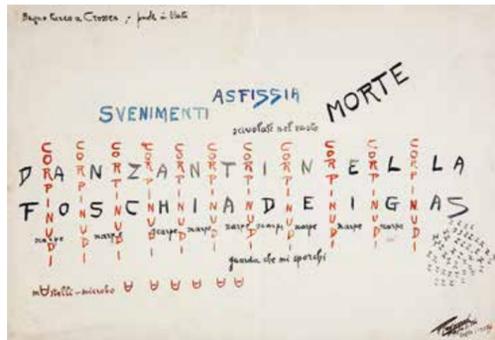
SONIA DELAUNAY et BLAISE CENDRARS
Prose du Transsibérien et de la petite
Jehanne de France, 1913
tableau poème dépliant de 446 vers
illustré au pochoir



FILIPPO TOMMASO MARINETTI
Zang Tumb Tumb
Edizioni futuriste di «Poesia», Milan, 1914



CY TWOMBLY
Sans Titre (Vue aérienne de la maison
de Jasper Johns), 1969
crayon de couleur sur papier
57,1 x 77,5 cm



ANGELO ROGNONI
Bagno Turco a Crossen
(avec au verso: Mademoiselle), 1927
encre de couleur sur papier
24 x 35 cm



FRANCIS PICABIA
Guillaume Apollinaire, vers 1918
encre et aquarelle sur papier
57,5 x 45 cm

jolifanto bambla o falli bambla
großiga m'pfa habla horem
egiga goramen
higo bloiko russula huju
hollaka hollala
anlogo bung
blago bung blago bung
bosso fataka
ü üü ü
schampa wulla wussa olobo
hej tatta gorem
eschige zumbada
wulubu ssubudu uluwu ssubudu
tumba ba-umf
kusa gauma
ba - umf

Hugo Ball
«Karawane», 1917

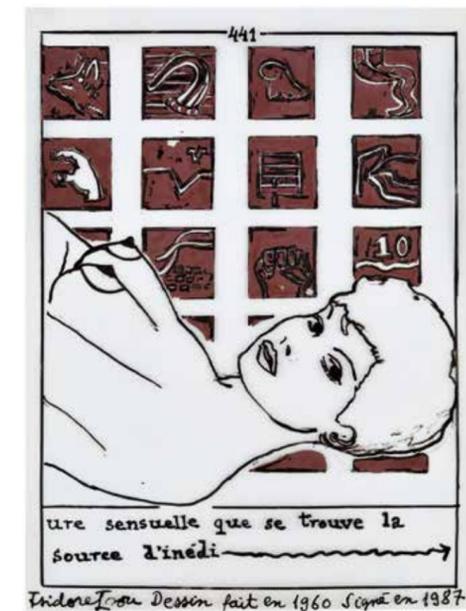


FORTUNATO DEPERO
Depero Futurista, 1913-1927
Editions Dinamo Azari, 1927

«Le mot, messieurs, le mot
est une affaire publique de tout
premier ordre»

Hugo Ball

ISIDORE ISOU
INITIATION à la HAUTE VOLUPTÉ 441, 1960
encre de Chine et aquarelle sur papier calque
17,5 x 13,6 cm



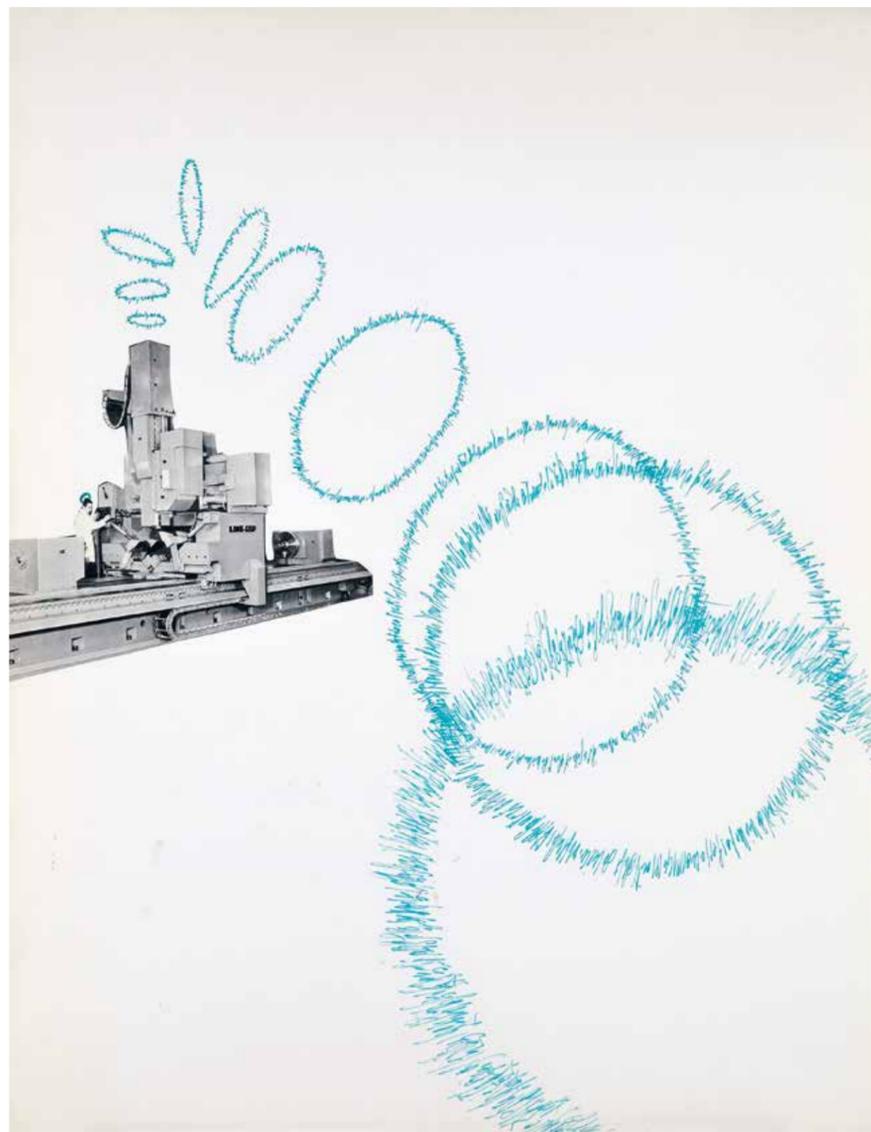
Isidore Isou Dessin fait en 1960 Signé en 1987

JACQUES VILLEGLE
Métro Sentier, 22 septembre 1964, 1964
affiches lacérées marouflées sur toile
26,6 x 34,5 cm



FILIPPO TOMMASO MARINETTI, GOVONI CORRADO,
FRANCESCO CANGIULLO, PAOLO BUZZI
"Parole consonanti vocali numeri in Libertà",
Direzione del Movimento Futurista, Milan, 11 février 1915
tract de 4 pages

BERNARD HEIDSIECK
Machine à mots, n°23, 1971
encre de Chine et collage sur papier
64 x 50 cm

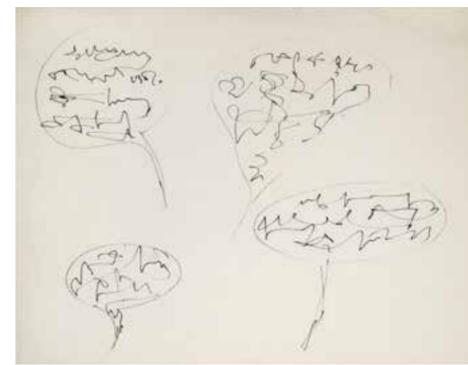


« Le couple caractère-lettre
réalise une architecture
de l'autre côté du miroir »

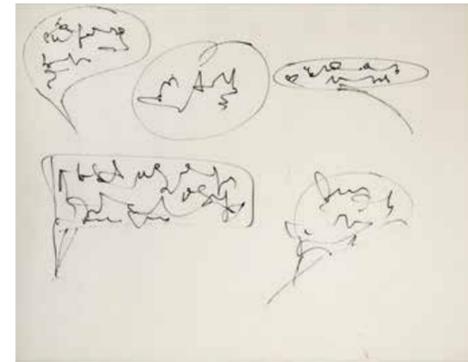
Paul-Armand Gette



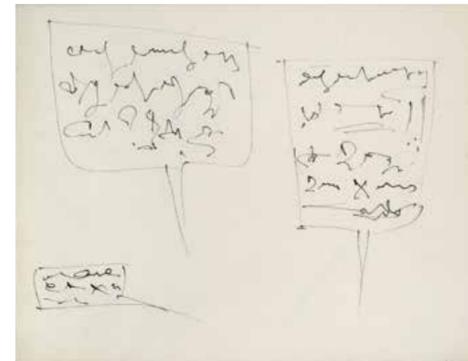
PAUL-ARMAND GETTE
Totem de lettres, 1965
assemblage de lettres en bois
65,5 x 8,5 x 14 cm



GIL JOSEPH WOLMAN
La bande à Canson, 1962
encre de Chine sur papier
24 x 31 cm (chacun)



BRION GYSIN
Gracias a Matta, 1961
aquarelle et encre de Chine sur papier
18 x 27 cm



KURT SCHWITTERS
Merz 318. ch., 1921
collage de papier et de tissu sur velin
18 x 14,4 cm



FILIPPO TOMMASO MARINETTI
Les mots en liberté futuristes
Edizioni futuriste di «Poesia», Milan, 1919

« Une chose est représentée
par une image phonique »

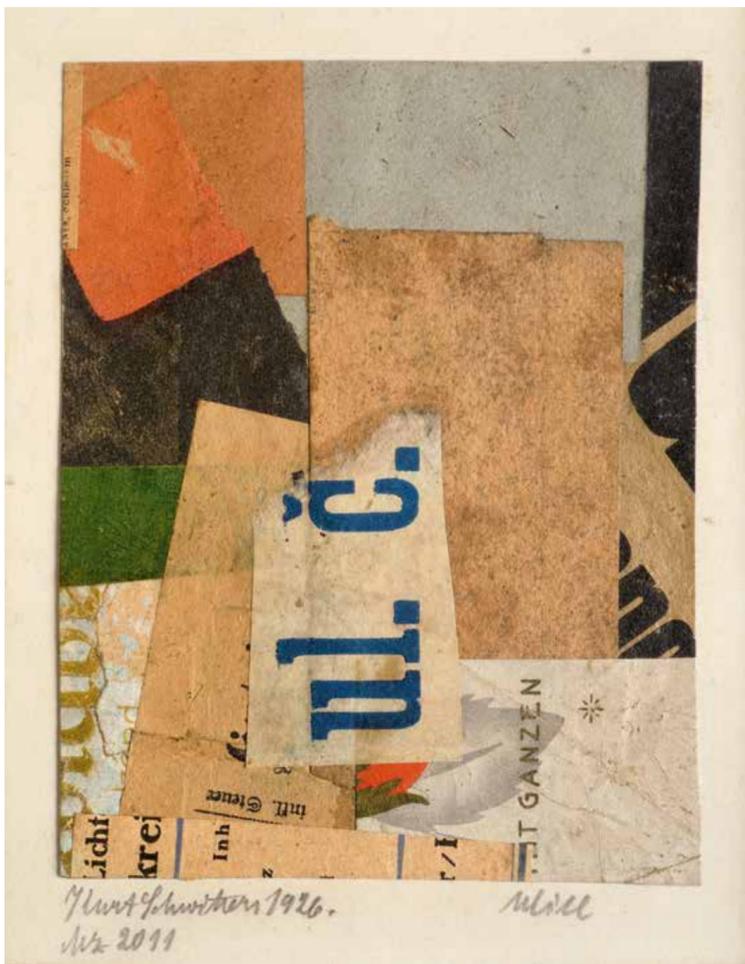
Jacques Lacan



PAUL-ARMAND GETTE
Empreinte de totem, 1965
empreintes à l'encre sur papier
65 x 50 cm

ISIDORE ISOU
INITIATION à la HAUTE VOLUPTÉ 443, 1960
encre de Chine et aquarelle sur papier calque
17,5 x 13,4 cm



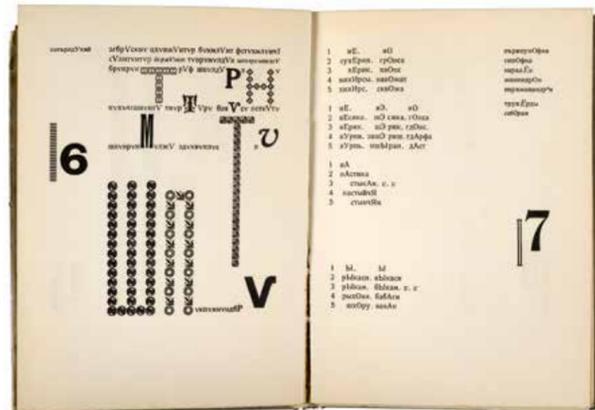


KURT SCHWITTERS
Mz 2011 Ulice, 1926
collage de papier sur carton
12,1 x 9,5 cm

Fümms bö wö tää zää Uu,
pögiff,
kwii Ee.

Oooooooooooooooooooooo,
dll rrrrr beeeee bö
dll rrrrr beeeee bö fümms bö,
rrrrr beeeee bö fümms bö wö,
beeeee bö fümms bö wö tää,
bö fümms bö wö tää zää,
fümms bö wö tää zää Uu:

Kurt Schwitters, extrait de l'Ursonate, 1922-1932



ILIA ZDANEVITCH (dit Iliadz)
Ledent le phare. Degré 41. In -12, 1923

« Les mots ne sont pas la représentation des choses »

Gil Joseph Wolman



HENRYK BERLEWI et ALEKSANDER WAT
Czekolada Plutos prospekt, 1925
livret promotionnel pour le chocolat Plutos



Au corps du mot

C'est parce que l'homme a des mots qu'il connaît des choses. Et le nombre de choses qu'il connaît correspond au nombre de choses qu'il peut nommer.¹ En parlant du monde connu, ces paroles du psychanalyste Jacques Lacan dessinent, en creux, les possibilités du monde inconnu, insu, inarticulé. Autrement dit, le monde des choses à conquérir par des mots à inventer. « Les mots en liberté futuristes » de Filippo Tommaso Marinetti signent l'articulation de cet infini à cartographier. Et Jacques Lacan s'y propulse en énonçant : « La poésie est création d'un sujet assumant un nouvel ordre de relation symbolique au monde. »² Les artistes présentés dans « Le mot et la chose » font bouger l'ordre connu en modifiant les agencements entre le symbolique et le réel, entre l'articulé et l'impossible, entre ce qui est écrit et ce qui « ne cesse pas de ne pas s'écrire ».

Gil Joseph Wolman fait appel au souffle — donc au corps — du regardeur pour ponctuer ses textes sans pauses. Dans les jaculations du gri-bouillis, Cy Twombly signe le réagencement d'un lieu (la propriété de son ami Jasper Johns à Sint Maarten). Angelo Rognoni architecture des expériences allant du bond à l'évanouissement. Bernard Heidsieck invente une machine à mots où s'érige un espace du dire. Brion Gysin imprime des rythmes qui s'exaspèrent en fourmillements. Isidore Isou désigne les contours d'une énigme. Tous s'accordent à faire parler le mot grâce à la chose dans un moment poétique. La poésie est immortelle et vivante. Et Francis Picabia assure à Guillaume Apollinaire : « Tu ne mourras pas tout entier ». La poésie ouvre le pouvoir de réinventer la chose par l'alchimie du mot. Cette création produit des vagues car elle redessine les contours du monde connu et entre donc dans les rêves où, entre cryptage et rébus, le mot devient la chose.

¹ Jacques Lacan, « Les Psychoses », séminaire 1955-1956, éd. du Seuil, 1981
² Ibid.

Anabelle Gugnon



ROLAND SABATIER
Place et Statue, 1988
huile sur toile et assemblage
38 x 46 cm
sculpture en résine 25,5 cm

At the heart of the word

"It's because man has words that he knows things. The number of things he knows is the number of things he can name."¹ Speaking about the known world, these words of psychoanalyst Jacques Lacan reveals the possibilities of the unknown, hidden, inarticulate world - the world of things to be conquered with words to be invented. Les mots en liberté futuristes (Futurists Words in Freedom) by Filippo Tommaso Marinetti describe this infinity to be mapped. Jacques Lacan projects himself into it: "Poetry is the creation of a subject assuming a new order of symbolic relationship to the world."² The artists featured in "Le mot et la chose" (The Word and the Thing) change the known order by shifting the arrangements between the symbolic and the real, between the articulated and the impossible, between what is written and what "never stops not being written".

Gil Joseph Wolman uses the breath - and therefore the body - of the viewer to punctuate his pause-less texts. In eruptions of scribbles, Cy Twombly marks the rearrangement of a place (the property of his friend Jasper Johns in Sint Maarten). Angelo Rognoni constructs experiences from leaping to fainting. Bernard Heidsieck invents a machine à mots (word machine) where is erected a space of speech. Brion Gysin prints rhythms excited by swarming tingling. Isidore Isou sketches the outline of an enigma. They all come together in a poetic moment to make the Word speak thanks to the Thing. Poetry is immortal and alive. Francis Picabia assures to Guillaume Apollinaire: "You will not die entirely." Poetry offers the power to reinvent the thing by the word's alchemy. This creation makes waves as it redraws the boundaries of the known world, thus entering into dreams, where, between encryption and rebus, the word becomes the thing.

¹ Jacques Lacan, « Les Psychoses (The Psychoses), Seminar 1955-1956, Editions du Seuil, 1981.
² Ibid.



BRION GYSIN
Sans titre, 1962
aquarelle et encre de Chine sur papier
24,5 x 20,5 cm



BERNARD HEIDSIECK
Machine à mots, n°34, 1971
encre de Chine et collage sur papier
64 x 50 cm

ISIDORE ISOU
INITIATION à la HAUTE VOLUPTÉ 478, 1960
encre de Chine sur papier calque
17,2 x 13,3 cm



« Le Mot et la Chose »

GABRIEL CHARLES, ABBÉ DE LATTIGNANT (1697-1779)

« Le Mot et la Chose », 1750

Poème courtois

in Gaëtan Brulotte, *Œuvres de chair : figures
du discours érotique*, Paris : L'Harmattan, 1998, p. 242

Madame, quel est votre mot
Et sur le mot et sur la chose ?
On vous a dit souvent le mot,
On vous a souvent fait la chose.
Ainsi, de la chose et du mot
Pouvez-vous dire quelque chose.
Et je gagerai que le mot
Vous plaît beaucoup moins que la chose !
Pour moi, voici quel est mon mot
Et sur le mot et sur la chose.
J'avouerai que j'aime le mot,
J'avouerai que j'aime la chose.
Mais, c'est la chose avec le mot
Et c'est le mot avec la chose ;
Autrement, la chose et le mot
À mes yeux seraient peu de chose.
Je crois même, en faveur du mot,
Pouvoir ajouter quelque chose,
Une chose qui donne au mot
Tout l'avantage sur la chose :
C'est qu'on peut dire encor le mot
Alors qu'on ne peut plus la chose...
Et, si peu que vaille le mot,
Enfin, c'est toujours quelque chose !
De là, je conclus que le mot
Doit être mis avant la chose,
Que l'on doit n'ajouter au mot
Qu'autant que l'on peut quelque chose
Et que, pour le temps où le mot
Viendra seul, hélas, sans la chose,
Il faut se réserver le mot
Pour se consoler de la chose !
Pour vous, je crois qu'avec le mot
Vous voyez toujours autre chose :
Vous dites si gaiement le mot,
Vous méritez si bien la chose,
Que, pour vous, la chose et le mot
Doivent être la même chose...
Et, vous n'avez pas dit le mot,
Qu'on est déjà prêt à la chose.
Mais, quand je vous dis que le mot
Vaut pour moi bien plus que la chose
Vous devez me croire, à ce mot,
Bien peu connaisseur en la chose !
Eh bien, voici mon dernier mot
Et sur le mot et sur la chose :
Madame, passez-moi le mot...
Et je vous passerai la chose !

34 rue de Seine 75006 Paris
T +33 (0)1 46 34 05 84
F +33 (0)1 46 33 03 37
galerie@natalieseroussi.com
www.natalieseroussi.com

**natalie
seroussi**

Remerciements :
Bouquinerie de l'Institut
Galerie de France
GP & N Vallois, Paris
Giovanni Lista
Ursula Martin-Malburet